

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 4 février
Forum *Debussy, poète de la modernité*

Dans le cadre du cycle **L'esprit Debussy**
Du 27 janvier au 4 février

LE FIGARO



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

Cycle L'esprit Debussy

« La profession de précurseur remonte à la plus haute antiquité. [...] [Elle] a suivi un développement parallèle à celui de la musique, c'est-à-dire que plus on a fait de musique, plus il y a eu de précurseurs. Si certaines époques en manquaient, l'époque suivante en inventait, ce qui rend particulièrement difficile à fixer l'exacte importance de cette profession. » Telle est la réponse hautement ironique qu'oppose par avance Debussy à tous les compositeurs qui, depuis un siècle, voient en lui un précurseur. « Cette partition possède un potentiel de jeunesse qui défie l'épuisement ou la caducité », s'émerveillait ainsi Pierre Boulez en 1958 à propos du *Prélude à l'après-midi d'un faune*, œuvre unanimement perçue comme inaugurale, marquant en 1894 l'entrée dans la modernité musicale, par son traitement radicalement nouveau de la forme et des timbres instrumentaux.

Tout le XX^e siècle s'est écoulé, et l'écho de la « voix du faune » n'a pas fini de résonner, renaissant avec force en 2004 dans *Phonus* de Philippe Hurel, une œuvre qui reprend non seulement le si singulier thème initial du *Prélude*, mais aussi un certain hédonisme des couleurs harmoniques et instrumentales. La *Sonate pour flûte, alto et harpe*, composée à la fin de sa vie, sonnait aux oreilles du compositeur lui-même comme un lointain écho, « affreusement mélancolique », du *Prélude* de sa jeunesse ; la géniale et féérique alliance de timbres qu'il y crée a elle aussi inspiré ses successeurs, comme Ton-That Tiet et Alain Louvier, qui la revisitent respectivement dans *Incarnations structurales* (1967) et *Envol d'écailles* (1986).

Si Debussy s'affranchit des règles traditionnelles, il les remplace par des « lois de l'instant », et sait se donner des contraintes, certes rarement aussi perceptibles que dans ses études pour piano. Toujours selon Boulez, « son objectif idéal, [...] c'est qu'on préserve l'illusion, que l'auditeur ne sache pas "comment c'est fait", que tout semble s'ordonner suivant des lois qu'on ne pourra jamais connaître. » De cette « mathématique mystérieuse » qui gouverne son art, on pourra prendre la mesure à l'écoute de la version pour piano seul du ballet *Jeux*.

Le maître-mot, pour Debussy, était le *mystère*, et c'est probablement grâce à son caractère énigmatique, irréductible à tout système, que son œuvre est capable de nourrir les recherches esthétiques les plus diverses. Si son esprit habite la modernité, c'est parce qu'il est avant tout un homme spirituel, aux deux sens du terme : homme d'esprit, d'une part, il manie dans ses écrits une ironie et un humour que l'on retrouve par exemple dans le ton sarcastique et burlesque des deux derniers mouvements de sa *Sonate pour violoncelle et piano* ; de sa quête de spiritualité témoigne d'autre part *Le Martyre de saint Sébastien*, où s'exprime une foi plus panthéiste que véritablement chrétienne. Debussy n'a pu malgré tout s'empêcher de s'interroger sur l'avenir de ses propres recherches : « J'entrevois la possibilité d'une musique construite spécialement pour le "plein air" [...]. On pourrait vérifier [...] que la musique et la poésie sont les deux seuls arts qui se meuvent dans l'espace... Je puis me tromper, mais il me semble qu'il y a, dans cette idée, du rêve pour des générations futures » (intuition confirmée au début de ce cycle de concerts par le *Dialogue de l'ombre double* de Boulez, jouant d'effets d'échos spatialisés entre la clarinette solo et son « ombre » enregistrée). Mais sa conclusion est aussi prudente que poétique : « Il est difficile de préciser l'influence du second Faust de Goethe, de la Messe en si mineur de Bach ; ces œuvres resteront des monuments de beauté, aussi uniques qu'inimitables ; elles ont une influence pareille à celle de la mer ou du ciel. »

Anne Roubet

DU VENDREDI 27 JANVIER AU SAMEDI 4 FÉVRIER

VENDREDI 27 JANVIER – 18H30 ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Claude Debussy

La Mer

Pierre Boulez

Dialogue de l'ombre double

Claude Abromont, musicologue

VENDREDI 27 JANVIER – 20H

Claude Debussy

Première Rhapsodie, pour clarinette et orchestre*

La Mer

Pierre Boulez

Dialogue de l'ombre double, pour

clarinette et clarinette enregistrée**

Notations I, II, III, IV et VII, pour orchestre

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

Jean Deroyer, direction

Jérôme Comte, clarinette*

Alain Damiens, clarinette**

DIMANCHE 29 JANVIER – 16H30

Claude Debussy

Sonate pour flûte, alto et harpe

Sonate pour violoncelle et piano

Alain Louvier

Envol d'écailles

Tôn-That Tiêt

Incarnations structurales

Solistes de l'Ensemble
intercontemporain

MARDI 31 JANVIER – 18H30 ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Claude Debussy

Le Martyre de saint Sébastien

Jean-François Boukobza, musicologue

MARDI 31 JANVIER – 20H

Claude Debussy

Le Martyre de saint Sébastien

Texte de **Gabriele d'Annunzio**

Brussels Philharmonic

Chœur de la Radio flamande

Chœur symphonique Octopus

Michel Tabachnik, direction

Micha Lescot, le Saint

Karen Vourc'h, la Mère

Éric Bougnon, le Père

Blanche Konrad, la Bonne

Pauline Sabatier, Marie Kalinine,

les Jumeaux

Jean-Philippe Clarac, Olivier Deloeuil,

adaptation, mise en espace et

conception vidéo

JEUDI 2 FÉVRIER – 20H

Le Faune

Claude Debussy

Fantaisie pour piano et orchestre

Prélude à l'après-midi d'un faune

Philippe Hurel

*Phonus **

Claude Debussy

Première suite d'orchestre

Création de l'orchestration originale de

Claude Debussy, complétée par

Philippe Manoury pour *Rêve*

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Alain Planès, piano Érard 1881

(collection Les Siècles)

Marion Ralincourt, flûte solo *

SAMEDI 4 FÉVRIER – 15H FORUM

Debussy, poète de la modernité

15H : table ronde

Animée par **Christian Accaoui**

et **Anne Roubet**, musicologues

16H : interviews

Animées par **Arnaud Merlin**, journaliste

Avec la participation d'auteurs des

créations du concert de 17h30

17H30 : concert

Claude Debussy

Préludes, livre II

Créations de **Gilbert Amy**,

Hugues Dufourt, **Marc-Olivier Dupin**,

Frédéric Durieux, **Laurent Durupt**,

Thierry Escaich, **Suzanne Giraud**,

Michael Levinas, **Bruno Mantovani**,

Gérard Pesson, **Pierre Thilloy**

Hugues Leclère, piano

SAMEDI 4 FÉVRIER – 20H

Claude Debussy

Jeux (version pour piano solo)

Études (extraits)

Pierre Boulez

Sonate pour piano n° 1

Béla Bartók

Études pour piano op. 18

Jean-Efflam Bavouzet, piano

DU 2 AU 5 FÉVRIER

COLLOQUE CLAUDE DEBUSSY

À la Cité de la musique,

au Conservatoire de Paris,

à l'Opéra-Comique et au Musée d'Orsay

Renseignements : www.debussy.fr

SAMEDI 4 FÉVRIER – DE 15H À 19H

Forum : *Debussy, poète de la modernité*

15h Table ronde

Animée par **Anne Roubet** et **Christian Accaoui**, musicologues

Introduction

L'influence de Debussy : caractères généraux

Discrète

Constante

Diverse

Influence ou assimilation ?

Héritage esthétique

La liberté

L'anti-Romantisme

Le mystère

Les modèles naturels

Procédés de composition

Harmonie

Harmonies non fonctionnelles

Échelles modales

Raffinement harmonique

Traitement du temps et de la forme

Discontinuité

Pointillisme

L'instant et la suspension du temps

Timbre

Hédonisme sonore

Résonance, pédale

Espace

Conclusion

16h Interviews

Animées par **Arnaud Merlin**, journaliste et musicologue

Avec la participation de **Gilbert Amy, Hugues Dufourt, Frédéric Durieux, Thierry Escaich, Suzanne Giraud, Michael Levinas, Bruno Mantovani et Pierre Thilloz**

Hugues Leclère rend hommage à la sensibilité et à l'idiome toujours actuel de Debussy en commandant à vingt-deux compositeurs des œuvres qui viennent s'entrelacer avec les vingt-quatre pièces des deux livres de *Préludes* de Debussy.

Écrits entre 1909 et 1913, les deux livres de *Préludes* pour piano de Claude Debussy reflètent l'atmosphère émotionnelle troublée qui régnait en Europe avant la première Guerre Mondiale. Parvenu au sommet de son art, Debussy parvient à créer, dans chacune des miniatures qui les composent, un univers singulier, d'une inspiration poétique sublimée.

Restés indéfectiblement « modernes », les vingt-quatre *Préludes* ont, par leur écriture novatrice, ouvert la voie aux compositeurs des XX^e et XXI^e siècles. Leur mise en regard avec vingt-deux œuvres nouvelles, conçues pour s'insérer chacune entre deux *Préludes*, éclaire la puissance intacte d'un langage aussi concentré qu'expressif, d'une audace formelle inédite. Chacun des compositeurs associés a ainsi dû parvenir à une osmose sensible entre son propre style et « ses » deux *Préludes*, *subtils amers tendus sur l'océan de leur imagination*. Qu'ils en soient tous ici chaleureusement remerciés.

Hugues Leclère

17h30 Concert

Claude Debussy (1862-1918)

Préludes, livre II

Brouillards

Hugues Dufourt (1943)

Vent d'automne – Commande de Saint-Gobain PPC, création

Feuilles mortes

Laurent Durupt (1978)

Debucide – Commande de Saint-Gobain PPC, création

La Puerta del Vino

Bruno Mantovani (1974)

Tarte au chocolat – Commande du CRR de Paris, création

Les fées sont d'exquises danseuses

Gilbert Amy (1936)

Après... « les fées » – Commande du CNSMD de Lyon, création

Bruyères

Thierry Escaich (1965)

Intermezzo – Commande des Nancyphonies, création

Général Lavine – excentric

Gérard Pesson (1958)

No-ja-li – Commande des Nancyphonies, création

La Terrasse des audiences du clair de lune

Suzanne Giraud (1958)

Les Parhélies – Commande de Saint-Gobain PPC, création

Ondine

Marc-Olivier Dupin (1954)

Mister Quick Pick – Commande des Nancyphonies, création

Hommage à S. Pickwick Esq. P.P.M.P.C.

Pierre Thilloy (1970)

Le Chant du Nâga – Commande des Nancyphonies, création

Canope

Michael Levinas (1949)

Sixtes et quintes, quartes altérées... les larmes des sons – Commande des Nancyphonies, création

Les Tierces alternées

Frédéric Durieux (1959)

Échappée – Commande de Saint-Gobain PPC, création

Feux d'artifice

Hugues Leclère, piano

Fin du concert vers 19h.

Hugues Leclère

Né en France en 1968, Hugues Leclère se perfectionne auprès de Catherine Collard avant d'entrer au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient des premiers prix de piano, d'analyse musicale et de musique de chambre. Il se produit en France – Cité de la musique, Festival d'Île-de-France, Festival Présences de Radio France, Festival piano à Riom, Festival du Comminges, Festival Chopin à Nohant, Festival de la Vézère... –, dans la plupart des pays européens – Pays-Bas (Concertgebouw et Opéra d'Amsterdam), Allemagne (Musikhalle de Hambourg), Russie, Italie, Espagne (Madrid), Portugal (Festival de Coimbra)... – ainsi qu'aux États-Unis (universités de l'Illinois, de Bloomington, de l'Ouest du Michigan, du Nord du Texas) ou en Extrême-Orient (Japon, Chine). Il est l'invité de nombreux orchestres (Camerata des Berliner Philharmoniker, Orchestre National de la Radio de Prague, Orchestre National de Lorraine, Orchestre d'Auvergne, Orchestre d'État de Mexico, Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, Orchestre de Minsk, Orchestre National de Samara, Orchestre de Timisoara, ensemble L'itinéraire...), collaborant avec des chefs comme Jacques Mercier, Jean-Pierre Wallez, Arie van Beek, Mikhaïl Shcherbakov, Ondrej Lenard, Sebastian Lang-Lessing, Vladimir Valek... Hugues Leclère est un interprète privilégié de Debussy, Ravel et leurs contemporains, mais également du répertoire germanique (Haydn, Beethoven, Brahms...), qu'il aborde en soliste ou en musique

de chambre. Il se fait entendre aux côtés de Philippe Bernold, Augustin Dumay, le Quintette à cordes des Berliner Philharmoniker, les Solistes de l'Orchestre de Paris, les quatuors Modigliani, Talich, Debussy, Ludwig... Sa passion pour Mozart, Haydn et Beethoven l'a amené à se tourner vers les sonorités originales des instruments classiques. Il possède une copie d'un piano de Johann Andreas Stein qui s'accorde idéalement avec les chefs-d'œuvre de la fin du XVIII^e siècle. Acteur reconnu de la vie artistique contemporaine, Hugues Leclère collabore avec de nombreux compositeurs, contribuant à des commandes d'œuvres nouvelles. Il propose par ailleurs des spectacles originaux mêlant différentes expressions artistiques, notamment avec les comédiens Marie-Christine Barrault et Alain Carré, ou encore le peintre Ruben Maya. Parallèlement à sa carrière de concertiste, Hugues Leclère est directeur artistique du festival international Nancyphonies. Il vient d'être nommé professeur de piano au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Ce projet a bénéficié du soutien de l'Institut Français, de la SACEM, de la SPEDIDAM, de la Fondation Salabert, de Saint-Gobain PPC, de la Région Lorraine, de la Drac Lorraine, du CRR de Paris, du CNSMD de Lyon, de la Ville de Nancy et des Nancyphonies. Le second volet de ce projet, autour du livre I des Préludes de Debussy, sera créé le 13 mars 2012 au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, Auditorium Landowski.